

Dans la Capitale

Remerciements
Nous offrons nos remerciements sincères à M. A. E. Hys, représentant de la maison Tassé, Wood & Cie, manufacturiers des fameux cigares "Reliance", de Montréal, pour le don d'un superbe calendrier lithographié.

Climat chaud
L'un de nos abonnés de Little Rock, Arkansas, nous écrit en date du 5 février que le climat n'est pas aussi froid qu'à Ottawa dans cet endroit. Il dit: L'hiver est exceptionnellement beau par ici, pas de neige, pas de froid; les oiseaux chantent tout le jour et les mouches sont nombreuses; les nuits, cependant, sont parfois un peu fraîches, ce qui occasionne des rhumes qui ont souvent des suites fatales.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de la Compagnie de Commerce commencée aujourd'hui, ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix courant.

Pour le pénitencier
Le fameux Capt John Finney, condamné à deux ans et demi de détention au pénitencier de Kingston, sera conduit demain à ce dernier endroit.

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse qui sera occupée par la compagnie Burland pour la confection des billets de banques, sur la rue Wellington, sont très avancés. Trois étages ont déjà été élevés; il y en aura une quatrième et des mansardes avec toiture française. M. James Mahler, l'architecte croit que la bâtisse sera prête à être occupée vers la mi-août.

M. Dosthè Chénier, qui arrive d'une tournée dans les districts de la Lièvre rapporte que les travaux sur le chemin de fer Nominungue sont terminés. Il est d'opinion que cette nouvelle voie ferrée sera un grand secours pour les fins de colonisation dans ces districts qui sont de plus en plus riches.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de la Compagnie de Commerce commencée aujourd'hui, ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix courant.

Les élèves anglais du collège d'Ottawa donneront lundi soir, dans la salle du collège, une représentation du grand drame irlandais intitulé: "The white horse of the Peppers." Le prix d'admission dans toute la salle est de 25 cent.

Hier à 2 heures, à l'église St Andrew, M. Fred. White, fils de l'hon. T. White, ministre de l'Intérieur, a épousé mademoiselle Katie Gordon. La cérémonie a été présidée par le Rév. M. Hirdge. A cette occasion la société anglaise d'Ottawa était en liesse h. e. r.

Le comité de santé a tenu une courte séance hier après-midi sous la présidence de l'échevin Askwith. Le président a annoncé que l'association sanitaire d'Ottawa s'assemblera à Toronto mardi, et il désire savoir si le comité y enverra un délégué.

Le Dr Sweetland ayant parlé du but de l'assemblée il fut proposé par l'échevin Whillans, secondé par l'échevin Hutchinson que les Drs Sweetland et Robillard et l'échevin Askwith soient nommés pour aller à Toronto assister à l'assemblée.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de la Compagnie de Commerce commencée aujourd'hui, ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix courant.

Il y eut réunion à l'hôtel de ville hier matin à 10 h. de la société des horticulteurs d'Ottawa, qui fut prise hier soir lorsque son honneur le maire Stewart fut chaleureusement salué par les membres en s'appuyant sur le bien que fait cette association.

Il y eut deux nouvelles réunions de cette association aujourd'hui à 10 h et à 2 h p. m.

Fête de famille
Lundi soir, 6 courant, il y eut joyeuse réunion à la résidence de M. Auguste Hudon à Mont Sherwood à l'occasion du 25ème anniversaire du mariage de M. et de M. de Hudon. Les "nouveaux" mariés reçurent une foule de riches cadeaux et y compris un huilier en argent, des couteaux et fourchettes, une chaîne de montre en or et beaucoup d'autres. Une superbe adresse énumérée fut lue au couple par madame H. Savard et les cadeaux furent présentés par M. H. Savard et A. Boileau. Le soir, pour bien terminer cette joyeuse fête, il y eut un somptueux repas auquel prirent part près de trente couples joyeux et bien disposés à faire honneur aux mets succulents et aux vins dont la table était amplement chargée.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de la Compagnie de Commerce commencée aujourd'hui, ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix courant.

Congrégation des Saints Anges
Après la réouverture des classes la Congrégation des Saints Anges a repris ses réunions sous la direction de son ancien et dévoué directeur le Rév. Père D. N. Forget. Les messieurs suivants en sont les officiers: Prêlet, A. Bédard; 1er ass., A. Sabourin; 2ème ass., J. N. Woolsey; secrétaire, O. Carrière; trésorier, W. Danis; conseillers, V. Bourgeois, G. Constantineau, A. Ryan, E. Vallin. Plus de 80 membres étaient présents à la première réunion ce matin.

Oufs frais toujours en mains chez P. A. Roy.
M. Simpson est actuellement à Ottawa dans le but d'acheter des chevaux pour expédier à Winnipeg au demandeur de ces animaux est d'autant plus grande qu'il n'y en a pas à vendre.

Pour cidre de pomm. s. chez P. A. Roy.
Il y a encore bon nombre de maisons sur le toit desquelles la couche de neige et de glace est considérable. Les propriétaires feraient bien de voir à cela avant les doux temps.

Si vous désirez une bonne eau minérale, essayez celle de Montmagny chez P. A. Roy, agent.
M. Pêchevin Heney a accordé le contrat pour la construction de sa nouvelle résidence sur la rue Cooper à MM. McArthur et McKinnon. L'architecte sera M. J. R. Howes et le prix de \$7,000.

Pour le carême on peut toujours se procurer toutes sortes de poissons frais chez P. A. Roy, rue Rideau.
Il n'a pas été jugé nécessaire d'ouvrir une enquête sur le corps de l'Alphonse Tassé, décédé subitement. Les funérailles ont eu lieu mardi.

Un fort vent tend la température très froide ce matin et soulève une "poudrière" qui n'est rien moins que désagréable.
On a fait enlever la neige ce matin du toit du bureau de Poste.

Oranges de Valence seulement 25 cts. par douz. P. A. Roy, rue Rideau.
Il y aura assemblée ce soir de l'Institut Canadien aux salles de la rue Sussex.

Un endroit où il ne faisait pas bon séjourner trop longtemps ce matin: le pont Dufferin.
Durant une rixe dans un hôtel de la rue Murray, hier soir, une lampe fut brisée et le feu se communiqua à l'huile sur le plancher; on put, heureusement, maîtriser ce commencement d'incendie.

Huitres fraîches à la pintre reçues par express tous les jours, chez P. A. Roy.
Le club de raquettes "Frontenac" fera une marche ce soir jusque chez M. Charron, dans l'île Kettle, où les membres prendront le réveil.

Il n'y a pas eu d'alarme de feu depuis quatre jours, à Ottawa.

La cour Supérieure s'ouvrira à Aylmer le 21 courant.
Son Honneur le juge Wurtelle sera à Hull le 22 courant afin de rendre jugement dans les causes qui sont venues devant lui la semaine dernière à la cour de Circuit.

Les membres du club de raquettes se sont rendus à la Pointe Gatineau, hier soir, à la résidence de M. Deault, où l'on passa plusieurs heures agréables. Il y eut de la belle musique et d'excellent chant.

M. C. P. Dorion, du chemin de Châteaufort, a loué son hôtel à M. Deschamps de Hull.
M. G. J. Labelle, huissier, est parti ce matin pour Montebello, St-Amand, Rivon et Hartwell pour affaires professionnelles.

M. L. D. Fortin, a été réélu pour la dixième fois, maire de Montebello.
M. G. Grondin de Papineauville et M. Racicot de Montebello et autres qui font chauffer cet hiver sur la Rouge rapportent qu'ils sortent près de 300,000 traverses de chemin de fer et 350,000 billets. Il y a 39 chantiers sur cette rivière.

Le révérend M. Michel Boisseau deservant les missions de la Conception et de la Chôte aux Iroquois est à Ottawa.
Plusieurs amateurs de sports sont parti hier soir pour Montréal pour prendre part aux courses qui ont lieu aujourd'hui.

M. Alonzo Wright, M. P., était à Hull, aujourd'hui.
L'ordre le plus parfait règne dans Hull. Pas d'arrestation.
Une centaine de membres ont assisté à l'assemblée de l'Union St Thomas, hier soir.

Le procès de M. Major, du chemin de Châteaufort, accusé d'avoir refusé de donner le nécessaire pour vivre à sa femme, a eu lieu devant le Recorder Champagne. La plaignante et plusieurs témoins ont occupé la cour pendant trois heures. M. J. E. Beausset pour la demanderesse et M. C. B. Major, pour le défendeur le jugement a été pris en délibéré.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de la Compagnie de Commerce commencée aujourd'hui, ils ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix courant.

funeste des matières organiques; nous n'y insisterons pas ici, et de tout ce qui précède, nous pourrions dire que les substances nécessaires dans les eaux pour les rendre potables, sont: l'air, l'acide carbonique, le chlorure de sodium et le bicarbonate de chaux; que les substances les plus nuisibles sont: le sulfate de chaux, le chlorure de calcium et le nitrate de chaux; enfin, que les bonnes eaux ne doivent pas contenir plus de 12 grains par pinte de matières salines ou terreuses, et plus de 1/5 de grain de matière organique (Poggiale, Recherches sur les eaux des casernes, foris et fortifications de Paris.)

DES EAUX POTABLES EN PARTICULIER DE L'EAU DE PLUIE
Si nous avons regardé l'eau de pluie comme la plus pure et celle qui serait la plus utile et la plus salubre pour les premiers besoins de la vie, il s'ensuit qu'il faudra chercher à reconnaître les qualités qui la distinguent de celles qui sont habituellement en usage, ou donner la préférence à celles qui s'en rapprochent le plus.

L'eau de pluie, telle qu'elle a été supposée recueillie à l'abri de toute influence nuisible, est indifférente à tous les réactifs chimiques, si l'on en excepte ceux qui peuvent y induire l'air dissout; mais l'air, loin d'être préjudiciable, est essentiel à sa constitution comme eau potable, puisque, sans sa présence, elle aurait des propriétés défavorables.

L'eau de pluie n'est cependant pas d'une pureté absolue; en traversant l'air atmosphérique, elle se lessive et se charge des principes que ce dernier contient. Aussi on y trouve de l'acide carbonique, de plus de l'ammoniaque, des traces de magnésie, de chaux, de chlorure et constamment de l'acide nitrique. Cavendish, le premier, en 1785, signala la présence de cet acide; lorsque l'atmosphère avait été sillonnée d'éclaircies électriques; Bergmann y avait même détecté des traces de nitrate de chaux et de chlorure de calcium, et, enfin, on admet généralement aujourd'hui que c'est principalement à l'état de nitrate d'ammoniaque que ce composé nitrique s'y trouve; ce sel y est plus abondant en été qu'en hiver; l'on admet, en outre, que ce phénomène a lieu par l'action de l'ozone qui transforme le nitrogène en acide nitrique. Il est à remarquer que la quantité d'acide nitrique, existant dans l'eau pluviale est en raison directe de la quantité d'ozone et en raison inverse de l'ammoniaque.

On prétend que l'acide sulphurique se trouve aussi dans les eaux de pluie (et par suite dans l'atmosphère) et c'est à ce composé qu'il faut attribuer le soufre que contiennent toutes les plantes de la famille des crucifères. On tire même comme conséquence de ce fait, que tous les endroits infectés par l'hydrogène sulfuré peuvent être assainis en y cultivant des plantes appartenant à cette famille: chou, raifort, moutarde, etc., etc.

Comme on ne trouve pas d'absence presque absolue des sels contenus dans les autres eaux que l'eau de pluie méritent la préférence: l'eau distillée jouirait alors du même avantage, mais c'est bien par la juste proportion de l'acide carbonique à la circulation et il ne permettra plus que les cochers de place ou autres s'y tiennent rassemblés.

Yas Nadon, un autre cocher de place, comparait par la même offense et en plus avoir violemment bousculé le passager à cette infraction au bon ordre lui vaut une amende de \$20 et \$2 de frais.

Herbert O'Neill, remis à ce matin, pour avoir fait du tapage la nuit, sur la rue Clarence, n'ayant pas répondu à l'appel de Son Honneur comme il l'avait promis, hier matin, est condamné à payer une amende de \$20 et \$2 de frais ou à être emprisonné durant trois semaines à la prison commune.

Son associé Jack O'Neill a mieux fait: il s'est rendu à la cour et s'est vu libéré sur l'accusation d'avoir causé du tapage, de compagnie avec Herbert.

La dernière cause sur la liste ce matin est celle de Polly Hamilton, une nymphé de la rue Chapelle, qui a permis trop de bruit dans sa maison. Son Honneur qui aime la tranquillité partout croit devoir punir sévèrement Polly, et en conséquence il la condamne, malgré son beau sourire d'invocation, à une amende de \$50 et les frais.

Polly se voit obligée de descendre à la cellule pour aviser aux moyens de se procurer le métal nécessaire pour satisfaire aux exigences de la loi et méditer quelque peu sur l'axiome bien connu "Dura lex, sed lex".

La clef du Ciel
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau
DR DE DONALD, Ottawa, 9 Février, 1888. A continuer

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Jeudi, 9 février.—Malgré le froid excessif de ce matin, le jour était assez encombré de curieux. Patrick Dobin, ivresse simple, acquitté. Une femme du nom de Beauchamp comparait pour avoir permis du désordre dans sa maison; la preuve n'est pas tout à fait aussi claire que de l'eau de roche et conséquemment la femme Beauchamp

Les Pilules Vallet
Ne sont pas argentees, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
donnent aux femmes la ténacité vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
sont très contre-indiqués. Refuser tout échantillon sans le nom Vallet.
P. A. ROY, 19, RUE JACOB, 19 - PARIS

Solution D'ANTIPYRINE DE TROUETTE
Calme instantanément et guérit les Migraines, Névralgies, Coliques hépatiques et Néphrétiques, Asthme, Emphysème, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies nerveuses et en général toutes les Maladies où la DOULEUR joue le principal rôle.
Vente en Gros à PARIS: E. MAZIER, Pharmacia, 264, boulevard Voltaire.

MALADIES DU CŒUR
Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun
MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYPERTENSION la plus avancée.
Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

est acquitté non sans avoir reçu de Son Honneur une réprimande assez sévère avec recommandation de tenir meilleure conduite à l'avenir.
Une autre femme du nom de Charbonneau est ensuite interpellée; elle est accusée par la précédente de s'être servie d'un langage insolent à son adresse; Son Honneur renvoie les plaignantes laver leur linge sale en famille.
George Hénault, cocher de place est accusé d'avoir obstrué la circulation des piétons sur les trottoirs avoisinant le passage à ce sujet les trottoirs doivent être laissés libres à la circulation et il ne permettra plus que les cochers de place ou autres s'y tiennent rassemblés.
Yas Nadon, un autre cocher de place, comparait par la même offense et en plus avoir violemment bousculé le passager à cette infraction au bon ordre lui vaut une amende de \$20 et \$2 de frais.

AUX MARCHANDS DE FERRONNERIES DE BRIS ET AUX FORGERONS.
Des soumissions cachetées adressées au sous-séjour et endossées: "Soumission pour Ferronneries", "Madriers", "G. H. S." ou "C. H. S." ainsi que requis à l'avant le cas, seront reçues jusqu'à midi, MARCHÉ, le 15 FÉVRIER 1888. Les spécifications et conditions peuvent être obtenues en s'adressant au Bureau de l'Ingénieur de la cité.
Des soumissions séparées seront reçues également pour les "Ferronneries", "Madriers", "Grillages" et "C. H. S." requis par la Corporation pour l'année courante. La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
EDOUARD E. PERRAULT, Ingénieur de la cité, Bureau de l'Ingénieur de la cité, Hôtel de Ville, Ottawa, 6 Février 1888.

JE CONVOCQUE UNE ASSEMBLEE PUBLIQUE A L'HOTEL DE VILLE POUR SAMEDI, LE 11 COURANT
A 3 heures de l'après-midi, dans le but de considérer le bill actuellement dans la Législature d'Ontario concernant la question d'annexion de certains districts à la cité d'Ottawa. Tous les intéressés sont instamment priés d'être présents.
Date à Ottawa, ce 8 février 1888.
MELBOD STEWARD, MAIRE.
INSTITUTEUR DEMANDE.

AVIS
Les personnes qui ont des réclamations contre M. Tassé, maître d'école, voudront bien s'adresser au No. 93, rue Murray, chez M. Paul Labelle.
ON DEMANDE
Une servante, parlant le français. S'adresser à Madame Oscar McDonnell 118 rue Murray, ou au bureau du "Canada".
M. S. J. Major, en violation de St. Joseph d'Ottawa, est autorisé à prendre des abonnements et à donner des recueils pour "Le Canada".

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 62 LE MARI DE MARGUERITE XXI LE MARI DE MARGUERITE Suite.

—Madame est à l'église, répondit la servante, mais miss McVane est en haut.
Le colonel resta un moment silencieux les yeux fixés sur le tapis, les sourcils contractés. Un combat terrible semblait se livrer dans l'âme de cet homme. Enfin il releva les yeux, sa résolution était prise.

—Priez miss McVane de descendre, dit-il.
—La servante le fit entrer au salon et alla porter sa carte à Marguerite.
Celle-ci descendit froide, pâle, tremblante, dans cet état nerveux ou elle était quand elle entendait prononcer le nom du colonel Valquez.

Il se leva en l'entendant entrer, il était lui-même très pâle et son visage avait revêtu une expression de sombre gravité, de sévérité qui ne lui était point habituelle. Il ne la salua pas, il ne lui sourit point, mais la regarda venir, les bras croisés sur la poitrine, et en apparence froide et dure comme la pierre.

—Je ne vous aurais pas dérangée, mademoiselle, dit-il, si madame Welwyn avait été ici, mais comme je le voulais lui communiquer vos intérêts personnels, il est peut-être préférable que je vous parle à vous je suis obligé de vous adresser: Est-il vrai que vous soyez sur le point d'épouser Horace Welwyn? Elle le regardait, les yeux dilatés, les lèvres entr'ouvertes, la terreur et l'épouvante sur ses traits pâles d'une pâleur mortelle.

—Il s'approche plus près d'elle; aucune compassion, aucune pitié ne se liaient sur ce visage de granit.
—Ainsi donc, vous m'avez reconnu? dit-il. Sept années n'ont pas effacé de votre mémoire les traits de votre victime? Vous m'avez reconnu depuis le premier moment où vous m'avez vu... Je le sais. Non! Marguerite McVane, vous ne vous êtes point trompée: je suis votre mari, je suis William Gray!

Elle ne s'évanouit point, elle ne cria point, elle le regarda comme si elle venait d'être frappée de la foudre.
—Je suis William Gray! continua-t-il, sans paraître ému de ce regard désolé. La mer m'a épargné quand elle engloutissait mes camarades, la fortune m'a souri sur une terre étrangère, la gloire m'a couronné de ses lauriers. Je suis William Gray, l'homme que vous avez méprisé, repoussé, foulé aux pieds et qui s'est élevé malgré vous... Vous avez brisé mon existence et si je vis ce n'est pas à vous que je le dois.

Elle se laissa glisser de sa chaise sur le tapis et éleva vers lui ses deux mains suppléantes.
—Pardonnez-moi! pardonnez-moi! essaya-t-elle de crier, mais un cri rauque s'échappa seul de sa gorge.
—Relevez-vous, madame, dit-il avec sa froideur glaciale, ne vous agenouillez pas devant moi. Vous avez été la plus cruelle de toutes les épouses, mais demandez pardon à Dieu et non à moi de ce que vous avez fait; moi je vous pardonnerai peut-être... moi! jamais! Le passé n'existe plus... Je suis votre égal aujourd'hui! Je ne vous dois rien, je ne vous demande rien... je ne vous connais plus! Et maintenant, permettez-moi de renouveler ma première question: Est-il vrai que vous ayez épousé Horace Welwyn?

Aucune réponse ne monta aux lèvres de la pauvre enfant. Sa propre vie en eût-elle dépendu qu'il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Les mouvements de son cœur se ralentissaient de plus en plus, un nuage couvrait ses yeux et il lui semblait qu'elle allait mourir.
—Ce n'est pas le désir d'empêcher ce mariage qui me guide, continua William du même ton de dureté. Si j'en parle c'est seulement par rapport à vous. Si j'avais réellement péri à bord de la Belle-Louise, vous auriez eu le droit de vous remarier, mais, moi vivant, c'est autre chose... il vous faudra obtenir un divorce. C'est malheureux, j'en conviens, de voir entre vous et le bonheur un obstacle que vous ne pouvez enlever de vos mains mignonnes. Mais soyez assurée, monsieur Welwyn est avocat et saura bien ce qu'il faudra faire pour presser les choses.

Il s'arrêta un moment, le regardant, l'écrasant de son regard de glace.
—Ma conscience, reprit-il, m'ordonnait madame, de vous déclarer mon identité; vous ne pouviez vous remarier lorsque votre premier mari était encore vivant, et je le répète, pour ce second mariage soit légal, il vous faudra demander le divorce. Mais vous êtes libre, madame, d'agir comme vous l'entendrez en ce cas.

—Le monde me connaît sous le nom de Pedro Valquez; ne craignez rien, je ne dirai pas à ce monde qu'autrefois vous vous êtes abaissée jusqu'à épouser un vulgaire fermier du Massachusetts; et même qu'on le saurait, un second mariage lavera la tache que le premier a imprimée à votre front. Avant de vous quitter, permettez-moi, madame, de vous féliciter de votre choix; il n'est aucune femme au monde qui ne doive être fière de devenir la femme d'Horace Welwyn. Si Horace désire me voir, il me trouvera à la "Revere House". J'y resterai toute la semaine. Et maintenant, madame, pardonnez-moi de vous avoir imposé cette désagréable entrevue et permettez-moi de vous dire adieu.

Il était parti. Elle resta là, repliée sur elle-même, aux pieds du fauteuil, dont elle avait glissé, sans mouvement, sans avoir la force d'appeler, d'articuler une parole.
Mais si la paralysie morale qui s'était emparée d'elle lui enlevait l'usage de la voix, elle ne lui était pas l'usage de la pensée. Ainsi c'était lui! c'était bien lui! c'était William! c'était son mari!

Pour la première fois, elle réalisait ce qui venait de se passer. Tout revenait à sa pensée, elle entendait tout.
Il avait été dur, brutal, il lui avait adressé les paroles les plus cruelles... mais qu'importe il n'est pas mort! son sang n'est plus sur sa tête! Il l'a accablée de mépris, foulée aux pieds! Oh! qu'importe? n'est-elle pas prête à baiser ses pieds, à s'humilier devant lui, à crier pardon?... Elle chercha à se lever, elle se raidit contre la faiblesse qui s'emparait de plus en plus d'elle; hélas! son courage ne fut pas le plus fort dans cette circonstance.

Dans un cri d'angoisse qui s'échappa du plus profond de son âme, elle appela William et tomba évanouie sur le tapis.
Un demi-heure plus tard, lorsque madame Welwyn et Horace revinrent de l'église, ils entrèrent au salon et trouvèrent la pauvre Marguerite étendue sur le tapis, pâle, froide, sans souffle et ayant toute l'apparence d'une morte.

En un instant, tout fut confusion dans la maison. Au bruit de la sonnette vivement agitée, tous les domestiques se précipitèrent dans le salon, ils furent accablés de questions, mais ne savaient rien.
—Qui est venu pendant mon absence? demanda madame Welwyn.
—Un monsieur, répondit la servante qui avait introduit le colonel Valquez. Il a demandé madame, d'abord, mais quand il a su qu'elle était sortie il a envoyé sa carte à miss McVane dans la priant de descendre.

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 25 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 scier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats convertis, 3 plats unis, 1 sucrier, 1 pot à l'eau.
Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.
Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
682 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
28 Articles pour catalogues de Noël de toutes descriptions.